

## FAMILLE



Sept familles ayant eu un enfant en 2020 ont accepté que leur bébé parraine un arbre. Comme ici Attilio, tout heureux à côté de son pommier.

## Des pommiers parrainés par des jeunes pousses

**MOUZON** À l'initiative de la commune, sept enfants nés l'an dernier sont devenus parrains de jeunes pommiers. Cette opération se nomme « un enfant, un arbre ».

**C**onnaissiez-vous la Rambour d'hiver, la Reine des reinettes, la Gala, la Jonagold et la Melarosa ? Ce sont des variétés de pommes, et notamment de pommes anciennes. Sept de ces pommiers ont été plantés par la municipalité à la Sainte Catherine, qui comme chacun le sait, fait en sorte que tout bois prend racine. Quelques mois plus tard, une petite cérémonie d'un genre particulier a eu lieu. C'était le samedi 19 juin. L'événement s'est déroulé rue de la tour Saint-Jérôme ou plus simplement sur la route dite « de la piscine ». Sur une idée de

7

Sept familles ont accepté que leur enfant né en 2020 parraine un pommier. Cette opération baptisée « un enfant, un arbre » sera renouvelée tous les ans

Françoise Maljean, adjointe chargée notamment de l'agriculture et du développement durable, chaque arbre planté était destiné à un bébé. Sept familles ont accepté que leur enfant parraine un arbre... Ou qu'un

arbre parraine un enfant, cela dépend du point de vue ! Toujours est-il que tout cela s'est fait gratuitement et que l'inauguration a eu lieu en matinée en présence de six des sept familles concernées. La septième étant celle du boulanger de La Maie de l'Abbatiale occupé au fournil. C'est ainsi que Fanny, Joséphine, Edgar, Méline, Jules, Attilio et Pauline, toutes et tous nés en 2020, ont désormais « leur » arbre. Cette opération, intitulée « un enfant, un arbre », sera renouvelée tous les ans, avec chaque année des fruitiers divers. ■

## RENDEZ-VOUS

## AUJOURD'HUI

## BLAGNY

**Secrétariat de mairie** Tous les lundis, vendredis de 8 heures à midi, tous les mardis de 13 h 30 à 18 heures, tous les mercredis de 13 h 30 à 17 h 30, tous les jeudis de 8 heures à midi et de 13 h 30 à 17 h 30.

## LA FERTÉ-SUR-CHIERS

**Ouvrage de la Ferté** Ouvert jusqu'au 14 novembre sur la RD52. Départ des visites guidées à 14 et 16 heures tous les jours ainsi qu'à 10 heures du mardi au samedi. Réservation conseillée. 7 euros pour les adultes, 4 euros pour les 7-

14 ans et gratuit pour les moins de 7 ans. Renseignements au 03 24 52 97 47, [ouvrageslaferte.fr](http://ouvrageslaferte.fr).

## MOUZON

**Dépistage de la rétinopathie diabétique** Ce jeudi à la Maison de santé de Mouzon, 6, rue Jean-Claude-Stoltz. S'inscrire au 03 24 26 12 84.

**Boutique Coton soleil** Tous les jeudis de 9 heures à midi et de 13 h 30 à 16 h 30. Tous les vendredis de 13 h 30 à 16 h 30 au 39, rue Charles-de-Gaulle.

## REMILLY-AILLICOURT

**Marché hebdomadaire** Tous les jeudis de 15 à 18 heures avec un boucher, un vendeur de primeurs et un épicer.

## À VENIR

## ANGECOURT

**Marché** Tous les mercredis de 10 heures à 12 h 30. Marché hebdomadaire dans la cour de l'ancienne école.

## DOUZY

**Assemblée générale** Samedi 3 juillet à 17 heures. Le club de football du Qui-Vive tiendra son assemblée générale au club house du stade.

## FROMY

**Secrétariat de mairie** Tous les mercredis de 14 à 16 heures, tous les samedis de 10 à 11 heures.

## ÉDUCATION

## Une mini-entreprise primée pour son esprit d'équipe



Les collégiens ont été récompensés par un chèque de 300 euros remis par Entreprendre pour apprendre.

## CARIGNAN

Quoi de plus important pour une entreprise que d'avoir une équipe soudée ? C'est forts de ce principe inhérent à leur groupe que les dix élèves de troisième de l'option « mini-entreprise » du collège Jeanne-Melin de Carignan ont concouru pour le prix du meilleur esprit d'équipe. Cette compétition s'est déroulée dans le cadre du championnat régional des mini-entreprises organisé par EPA (Entreprendre pour apprendre) les 1<sup>er</sup> et 2 juin. Et le jury a donné raison aux jeunes Yvoisiens. En présentant

sa « Cleany box », un coffret de produits ménagers naturels en kit à faire soi-même, leur mini-entreprise, Y'vois Bio, a su convaincre. Les jurés ont été conquis par l'esprit de solidarité et la solidité du groupe, qui ne s'est jamais départi de sa bonne humeur tout au long de l'année scolaire. C'est donc avec beaucoup de bonheur que les collégiens ont reçu un chèque de 300 euros des mains de Damien Maksymowycz, représentant d'EPA. Ils pourront ainsi s'organiser une sortie pour fêter leur succès. ■

## L'ACTUALITÉ EN FLASH



## MOUZON

## C'était la fête aux Marronniers

Vendredi dernier, la résidence en autonomie Les Marronniers de Mouzon a pris des airs de fête. Fête de la musique, fête de l'été : tout était prétexte à festoyer. La responsable, Mélinda Guglielmetti, avait entraîné tout le monde, personnel et résidents,

dans la préparation de cette soirée. Ainsi, vendredi à 18 h 30, tout était prêt. Le temps a bien voulu être de la partie pour que cette fête se passe dans le jardin. Chacun a poussé la chansonnette lors de l'apéritif animé par l'accordéoniste bénévole Aurélien Carquin. Après le barbecue, où les desserts faits maison ont eu beaucoup de succès, la soirée s'est passée dans la bonne humeur en compagnie de quelques familles et en présence, notamment, de Michèle Fortier, adjointe au maire chargée des affaires sociales, ainsi que de Valérie Maudclair, adjointe à la communication. Les résidents ont apprécié la soirée, certains remarquant que c'était « le premier barbecue depuis très longtemps ». Une belle soirée que chacun a déjà envie de renouveler.

## HARAUCOURT

## Le retour gagnant des manèges

La fête patronale d'Haraucourt a eu lieu le week-end dernier. Annulée en 2020 pour cause de crise sanitaire, celle-ci était la première organisée dans le secteur cette année. La municipalité d'Haraucourt avait pris toutes les précautions avec le port du masque obligatoire pour les adultes et le respect des gestes barrières. Malgré ces contraintes, un public fourni a assisté aux différents concerts durant ces deux jours et les manèges ont fait la joie des enfants.



## L'ENTRETIEN GAETAN AUMONT

# "Les élus doivent travailler ensemble pour le ruisseau de Biermes"

**RETHÉLOIS** Le directeur du syndicat d'assainissement de l'agglomération, Gaetan Aumont, rétablit quelques vérités sur la gestion du ruisseau de Biermes. Il lance un appel à la collaboration entre tous les élus locaux avec le Pays rethélois pour résoudre cet épineux problème.

Propos recueillis par SYLVAIN FALIZE

Comment expliquer qu'un si petit ruisseau cause tant de problèmes d'inondations et de remontées d'eau dans les canalisations ? Le ruisseau de Biermes est un contre-fossé qui a été creusé pour le canal il y a des décennies. Il faut savoir qu'il a été dévié et qu'il se jette dans le canal mais il passe dans une zone urbanisée avec une pente de 1/1 000, ce qui est très faible. L'installation a été mal réfléchie, le tracé mal étudié et mal busé. Tout cela date d'après-guerre. Il passe sous Leader Price, derrière Réseau Pro et arrive chez Pollet. Mais le problème est aussi dû au fait qu'aujourd'hui, personne n'entretient ce ruisseau, sauf un particulier de Biermes, à ma connaissance.

*"Seul le Pays rethélois aura cette capacité de fédérer (...) Pourquoi ne pas envisager de renaturer le ruisseau ?"*

Les endroits précis de son tracé qui posent problème sont-ils localisés ?

Ce n'est pas un secret, l'eau surgit dans la rue de la sucrerie, en face des concessions automobiles. Il y a aussi l'équivalent d'un siphon qui est bouché à Sault-lès-Rethel, sous le pont de la deux fois quatre voies et la même chose sous le pont de la SNCF, avenue Bourgoin. Mais c'est un problème à envisager de manière globale. Il y aurait matière à en faire un dossier qui fasse la fierté du territoire. Mais dans tous les cas, cela prendra du temps.

Au départ de Biermes, le ruisseau passe par Sault-lès-Rethel, Rethel puis Acy-Romance.

Qui est responsable de tous ces désordres ?

Chaque commune est gestionnaire de son territoire. Pour autant, aucune n'est directement responsable. Depuis mars, l'affaire a été politisée et a généré des polémiques. Il y a eu, durant un temps, une « guéguerre » stérile entre élus mais il y a surtout de nombreux propriétaires privés sur le tracé du ruisseau, c'est ce qui complique grandement les choses. J'ai par exemple entendu dire que le problème se situait à Acy-Romance,



Non politisé et désireux de faire avancer le dossier, Gaetan Aumont espère un nouvel élan politique pour solutionner le problème du ruisseau de Biermes.

où la mairie n'a pas agi durant 30 ans. C'est faux. La partie romancière du ruisseau n'est pas au cœur du problème. Elle est à ciel ouvert et passe sur les terres de Vivescia et de Voies navigables de France. La commune n'y est pas propriétaire et ne pouvait que les solliciter, rien de plus. C'est ensuite au préfet et à l'État de faire appliquer une obligation d'entretien. Pour ma part, j'ai déjà demandé à la police de l'eau et à la préfecture de faire respecter cet entretien. Mais ni la commune ni le Sivu ne peuvent en faire davantage.

Est-ce pour cette raison que seule la ville de Rethel envisage de réaliser des travaux cet été ? C'est effectivement parce qu'elle a

une emprise directe sur le ruisseau sur son territoire, dans le domaine public. Pour autant, la ville de Rethel n'avait jamais rien fait jusqu'à maintenant. Il faut reconnaître que le nouveau maire, Joseph Afribo, s'est saisi du dossier à bras-le-corps et a tenu à le faire progresser rapidement.

Ces travaux suffiront-ils à régler le problème pour tous les riverains impactés ?

Je peux déjà vous dire que non. Ces travaux dans la rue de la sucrerie consisteront effectivement à remettre à découvert une partie du cours d'eau, préalablement enterrée il y a trente ans parce qu'il y avait de mauvaises odeurs. Il s'agit en fait d'étaler l'écoulement.

Cela va permettre soulager un peu le réseau à cet endroit, et les habitants de cette rue. Mais cela ne changera rien pour les autres. Et en cas de grandes averses, cela ne suffira pas à éviter des inondations.

Qu'en est-il de l'étang où finit par se jeter le ruisseau à Acy-Romance. Est-il susceptible de déborder ?

C'est une autre erreur que j'ai pu entendre chez certains riverains. C'est un étang miroir, c'est-à-dire qu'il est au même niveau que le canal dans lequel il se jette. Il n'y a aucun risque de débordement de ce côté-là.

Le Sivu, dont vous êtes devenu le directeur, est-il également intervenu ?

### DES BROCHETS APERÇUS SOUS LE PONT DE LA RN31

Les dires de Gaetan Aumont paraîtront presque saugrenus à ceux qui connaissent la qualité de l'eau du ruisseau de Biermes. Pourtant, il est catégorique : « J'ai vu des brochets sous le pont de la RN51. La qualité de l'eau n'est pas bonne mais une partie de la faune est capable de s'adapter ». Car des branchements sauvages ont aussi été repérés dans les analyses de l'eau du ruisseau. Avis aux contrevenants : « on effectue avec Véolia 125 contrôles par an », prévient-il.

Des travaux de grattage ont été réalisés en 2020, et ils ont permis d'éviter une catastrophe énorme lors des dernières intempéries. Mais il faut savoir que c'est parce seulement que l'on pompe le ruisseau que l'on évite des désordres à la station d'épuration. C'est un gros problème pour nous aussi.

C'est justement avec les dernières intempéries que le ruisseau de Biermes a ressurgi dans l'actualité. Lorsqu'on a 32 mm de pluie comme cela s'est produit, on a la rémanence de plus de 10 ans... Les réseaux ne sont tout simplement pas étudiés pour ça... Une étude étendue va être menée avec le Sivu sur la question des eaux pluviales à la parcelle.

Selon vous, qui pourrait résoudre le problème du ruisseau de Biermes ?

Je ne suis pas politisé et je ne souhaite accuser personne. Mais aujourd'hui, par le biais de la compétence Gemapi (gestion des milieux aquatiques) et la prévention des inondations), seul le Pays rethélois a cette capacité de fédérer et de se saisir d'un dossier comme celui-là. C'est une compétence qu'il n'avait pas il n'y a pas si longtemps. Mais maintenant, il faut que ça avance. Pourquoi ne pas envisager de remettre entièrement le ruisseau à découvert, et de la renaturer avec un apport de biodiversité ? L'Agence de l'eau financerait sûrement une partie des travaux, peut-être 80 %. Sans être aussi ambitieux, on peut aussi freiner l'eau avec des zones tampon. Il y a des choses à faire mais il faut trouver la solution ensemble. ■